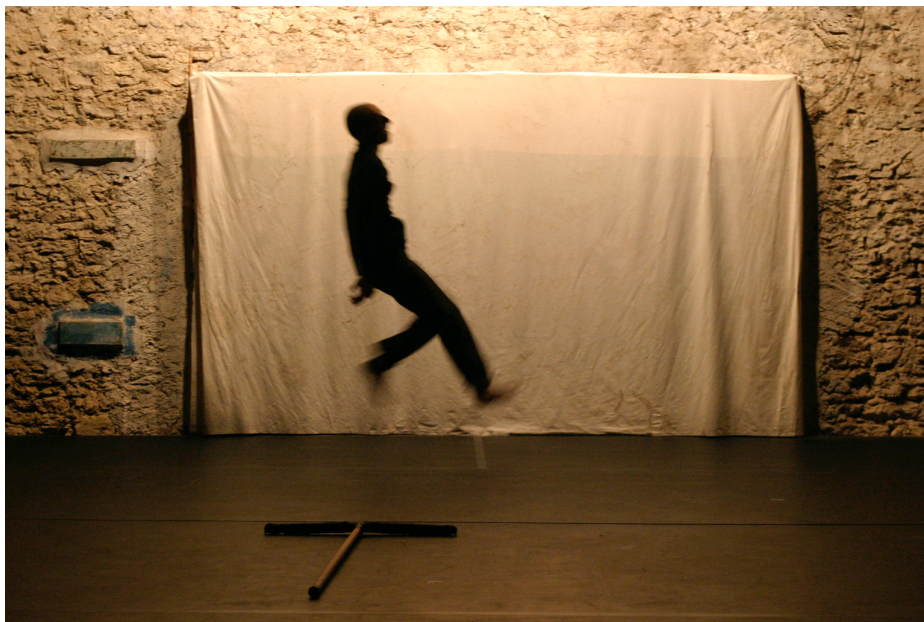


# **babel , havran et Fidèle à l'éclair**

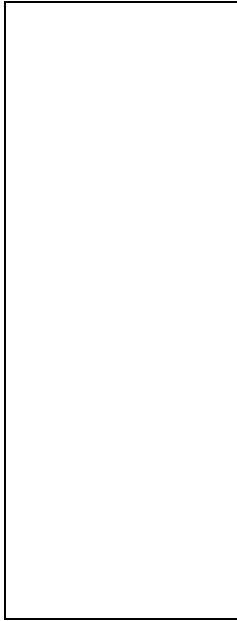
Chorégraphie / Karine Ponties  
Danseurs / Eric Domeneghetty , Jaro Vinarsky  
et Claudio Stellato

Trois solos sur cet être vertical et flottant à tous les vents qu'est l'épouvantail



**havran** *“une pure merveille de délicatesse et de fulgurance”*  
**Fidèle à l'éclair** *“performance émouvante d'un très grand danseur”*  
(la République du Centre, Orléans, France)

*[www.damedepic.be](http://www.damedepic.be)*



## CREDITS

**Durée du programme : 60 mn.**

### **babel**

*Conception et chorégraphie* : Karine Ponties *Danseur*: Eric Domeneghetty *Lumières*  
: Julie Petit-Etienne *Costumes* : Samuel Dronet *Musique originale* : David Monceau

*Régie générale* : Julie Petit-Etienne *Administration Production* : France Morin



### **havran (corbeau)**

*Conception et chorégraphie* : Karine Ponties *Danseur*: Jaro Vinarsky *Lumières*  
: Florence Richard *Costumes* : Samuel Dronet *Musique originale* : David Monceau

*Régie générale* : Julie Petit-Etienne *Administration Production* : France Morin



### **Fidèle à l'éclair**

*Conception et chorégraphie* : Karine Ponties *Danseur*: Claudio Stellato *Lumières*  
: Florence Richard *Costumes* : Samuel Dronet *Musique* : God Speed You Black Emperor  
*Régie générale* : Julie Petit-Etienne *Administration Production* : France Morin

*Production* : Dame de Pic/Compagnie Karine Ponties

*Coproduction* : Centre Chorégraphique National d'Orléans dans le cadre de l'accueil  
studio 2008- Ministère de la Culture, O Espaço do Tempo de Montemor-O-Novo,  
Théâtre Les Tanneurs *Avec le soutien*: Ministère de la Culture de la Communauté  
Wallonie-Bruxelles/service de la danse.

La Dame de Pic est en résidence au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles et à Charleroi/Danses,  
Centre chorégraphique de la Communauté française de Belgique. Elle est subventionnée par le  
Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et reçoit le soutien de Wallonie  
Bruxelles International.

## PRESSE

“Fidèle à l'éclair et havran : deux solos, bijoux de Karine Ponties, clôturent le festival Traverses.

Vendredi et samedi, deux créations de la Dame de Pic ont fait battre le coeur au Centre chorégraphique d'Orléans.

La première pièce ne dure que vingt minutes, ce n'est qu'une pure merveille de délicatesse et de fulgurance. Seul en scène, évoluant sur une musique originale et bande son de David Monceau, Jaro Vinarsky, danseur portant sur les épaules un long bambou qui n'est pas sans évoquer la ligne courbe de l'horizon, est cet épouvantail de plein champs mis en danse par Karine Ponties. Roulé par les vents, jeté au sol tel un chiffon ou se relevant comme une flamme, ce funambule offre une folle pantomime qui émerveille et force l'admiration.

Toujours sur le thème de l'épouvantail chorégraphié par la directrice de la compagnie Dame de Pic, c'est à Claudio Stellato d'entrer cette fois en scène pour un solo intitulé "Fidèle à l'éclair". D'une durée de vingt minutes et sur "God speed you black Emperor" cette pièce est d'une pure beauté et peu à peu poignante.

Place ici à l'épouvantail qui tente de se dégager de sa croix de bois. Cela fait, cet être tente de parler, balbutie, gambade, chute, souffle, s'effondre et se relève.

Comme tout être malmené par une foule de sentiments. Performance émouvante d'un très grand danseur". Jean-Dominique Burtin, la République du Centre, 22 décembre 2008.

« ...c'est à une toute autre suspension que se livre un remarquable danseur, Claudio Stellato. Dans un solo, Fidèle à l'éclair, chorégraphié par la Belge Karine Ponties, il parvient à prendre la forme d'un épouvantail. Contraint par son piquet, Stellato s'emmêle les guibolles et les bras. Comme poussé par un vent fort, il s'étire à outrance. Puis se libère et part gambader dans le jardin, chute et se relève. Le sang lui monte à la tête : joues gonflées, il semble prêt à exploser. Tout est joliment tourné, le solo est une performance. Pas sûr qu'il fasse fuir les volatiles, qui devraient plutôt se poser sur lui tant il est avenant. Cette pièce est la première d'une série (à suivre) créée sur le thème de l'épouvantail, ancestral, inquiétant et poétique. »

Marie-Christine Vernay, Libération, 20 juin 2008.

## CONCEPT

# LA FIGURE DE L'EPOUVANTAIL

Un épouvantail est pour moi une figure émouvante et contradictoire, un solitaire soldat de l'effroi qui n'a jamais effrayé personne. Il fait partie de l'imaginaire. Cet être vertical est comme le double de l'homme, un autoportrait qui ne dit pas son nom, un panneau sans interdit, un protestataire qui nous ouvre les bras quand il n'est pas pendu, ligoté ou crucifié.

C'est un être à l'abandon et dans l'abandon.

Donner vie à un épouvantail c'est redevenir vivant, faire renaître, recomposer, réapprendre. Essayer d'atteindre ce lieu où se produit le double mouvement vertical de chute et d'élévation. Contradiction vitale d'un être vivant.

Une difficile mise au monde d'un corps ou d'une parole tous deux liés, qui recommence toujours.

Ce projet se décline en deux parties, deux programmes de soirée possibles :

La première se compose de trois solos, babil, havran et Fidèle à l'éclair.

Passer à travers des possibilités de corps, comme si chaque corps avait une contribution à faire, à proposer, à montrer à l'autre; comme si le corps à lui tout seul pouvait nous apprendre des choses, des élévations, des chutes.

A travers l'écriture du solo traverser le noyau dur de la solitude.

Le corps en solo est tantôt torche, figure, fusion, tantôt sac, viande, saccade.

Trois figures réunies ensuite dans la pièce Humus vertebra. La rencontre absurde des trois. Des trois autres il ne reste presque rien.

## babil

Un corps s'élevant au dessus de son propre chaos, on le dirait atteint aux jambes d'un mal compliqué. Une identité trouée, une pensée trouée, un langage troué qui s'exerce à la naissance de la langue. Les mots- souffles, un corps nouveau, un projet d'exil, un rêve en action, jusqu'au bout.

La métamorphose d'une matière brute du corps comme celle du verbe avec jouissance et angoisse qui interroge le lien entre les deux.

Des premiers au dernier pas l'homme ne fait après tout que tenter de rester debout.

De la terre à l'épine dorsale, la verticalité comme principe mais aussi comme question.

# havran

Un corps qui porte sur lui la ligne courbe de l'horizon .Un signe inscrit à l'encre noire sur un paysage, pris dans le vent qui génère en lui des formes multiples, tant concrètes qu'abstraites.

Un être en perpétuel changement qui essaye de se fondre dans le cadre, en simulant l'animal qu'il est sensé éloigné.

Sentinelle fidèle des champs désertés qui survit à son temps en se réinventant constamment.

Rappelant aussi ces nouvelles tentatives de répulsifs de nos temps modernes, où l'on ne trouve pas mieux que d'essayer des épouvantails plus vrais que nature : le corps d'un oiseau mort exposé en posture d'alarme prêt à l'envol.

# fidèle à l'éclair

Un corps, celui du croque mitaine. le croque mitaine est assimilé à toute sorte de personnages effrayants, comme des soldats afin d'effrayer les enfants. Son rôle est souvent de marquer des interdits sur des moments ou des lieux considérés comme dangereux. Il s'enmêle les guiboles et les bras, comme poussé par un vent fort. Il s'étire à outrance. Ouvert aux quatre vents, en permanence traversé par des courants d'airs. A travers les orifices de son corps, entre le bas et le haut permutés, le souffle circule. Désespérément ouvert .

Il va et vient avec des gestes bizarres, des effacements et des agrandissements subits, donnant la sensation de je ne sais quel être fantastique que l'approche d'une face humaine ferait défaillir

Il assume sa fonction de redresseur de torts, ne pas stagner sur sa baguette. Il est né comme ça sur un coup de colère et par un temps de rage .

# APPROCHE CHOREGRAPHIQUE

## Tout est une question de traduction

### Alternatives théâtrales 80

J'ai la sensation que quelle que soit sa forme, l'écriture provient toujours du corps, d'où le besoin de créer des liens en travaillant avec des individus qui contiennent chacun une écriture. Des écritures individuelles au flair animal qui essaient de traduire, donc de réécrire des langages existants ; de sons, de mots, de gestes, de couleurs et des excès du monde qui font irruption, de matières... ; des matières premières à transformer. Pour traduire, réécrire, non pas nous dans le monde, mais plutôt le monde en nous, comme des êtres vivants parmi d'autres êtres vivants. L'individu dans cette tentative de traduction, avec une certaine impuissance, est fragmenté et à découvert, car ce qu'il contient n'est pas linéaire, ce sont des histoires-oxygène, sans véritable narration linéaire, de détails, de codes et de jeu des événements. C'est donc en cherchant dans ce corps à corps, chaque détail, toutes les possibilités de ce corps que l'on pousse ses limites jusqu'au point où il livre la faille, la faille où l'on peut se lover, où le corps se délivre de ses frontières, de ses exaspérations. Le détail devient prétexte à explorer, à sublimer et l'action transfigure la banalité du geste en cet univers absurde qui nous interroge sur la finalité même de l'acte, sa gratuité, sa grandeur, sa perversion, sa subversion. L'individu est agité par une conscience nomade où il ne sait pas où l'aventure commence et où elle finit. Plusieurs combats solitaires reliés s'exacerbent ; encore dans des corps à corps, dans un déchaînement des contraires, d'envols et de piétinements, par intermittence, avec des élans, des échappements, des signaux, comme horizon une vertigineuse complexité, et toujours cette impuissance dans l'acte de traduire.

C'est une impuissance réelle car une grande difficulté à traduire dans le premier sens du terme, déchiffrer pour se comprendre, pour partager, par Amour. Amour de l'Homme qui est un être magnifique, parfois imprévisible, mais épuisant surtout pour lui-même, d'où l'envie de donner à voir tout cela, non pas dans l'annulation des formes existantes mais en les transformant, les transfigurant, les transposant.

Des corps percés et traversés par le monde se défont, apparaissent, disparaissent, se donnent, se retirent, se transforment, se déforment, se trouvent, se perdent, s'abandonnent, se rigidifient, se remplissent, se vident, descendent, montent, se déploient, éclatent, rayonnent, palissent, rechutent et s'élèvent.

On jongle toujours entre le minuscule et le grandiose, la peur et l'habitude ; en montrant parfois l'extrême pour aborder la normalité, et cherchant l'essence, guidé par l'intuition.

Traduire en jouant, en jouant avec les langues, en cherchant un rythme organique et en essayant de faire tomber les frontières à l'intérieur de soi, pour explorer l'univers du territoire de l'entre', sans jamais fixer le sens, restant ouvert à chaque imaginaire, fuyant, fragile, on ne peut plus

Passionnément et détaché, en se retirant en même temps, en suspens (suspension), envahi par le doute, toujours en questionnant plus fortement le fait d'être sur scène.

Comment traduire ces révélations uniques de chaque instant, ou d'oeuvres, ou de personnes sur lesquelles on a vraiment trébuché, comment l'interpréter sur une scène avec un corps qui est déjà une scène en soi ? Comment traduire ce rapport physique, de corps à corps avec le monde, les autres, les mots, les gestes, qui par la traduction produisent d'autres idées ?

Karine Ponties

## KARINE PONTIES

Karine Ponties est née en France en 1967. Son immersion dans la danse débute à l'école Juan Tena et Ramon Soler à Barcelone, et se poursuit à Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles.

En tant qu'interprète, elle travaille avec plusieurs compagnies, notamment avec Frédéric Flamand, Michèle Noiret, Nicole Mossoux / Patrick Bonté et Pierre Droulers, avant de fonder sa propre compagnie en 1995. En 1996, la compagnie présente sa première pièce *Planta Baja* au Théâtre Public à Bruxelles et peu après Karine Ponties est lauréate de la quatrième édition des Pépinières européennes pour jeunes artistes.

Durant les quinze dernières années, elle a créé plus d'une vingtaine de pièces incluant des commandes pour le département de danse de l'académie de théâtre de Helsinki, Het muziek Lod (Gand), D.C.M. Foundation de Bucharest (Roumanie), Montréal Danse, la Petite Fabrique à Paris, Transdanse Europe 03-06. Elle a récemment fait partie des sept chorégraphes européens sélectionnés pour participer à un projet européen de danse en Russie, Intradance (2010).

Ses collaborations récompensées avec l'artiste visuel Thierry Van Hasselt (Brutalis reçoit en 2002 le prix de la création chorégraphique SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatique en Belgique) et Holeulone reçoit en 2007 le prix du meilleur spectacle de danse de la Communauté française de Belgique) mettent l'accent sur l'aspect interdisciplinaire de la compagnie.

On peut citer d'autres collaborations remarquables, avec le compositeur Jan Kuijken et Het muziek Lod (Les Taroupes 2000, Capture d'un caillot 2001, Brutalis 2002), avec le compositeur Dominique Pauwels et Het muziek Lod (Chant d'amour du grand singe 2005, Mi non Sabir 2004, Desirabilis 2004, Holeulone 2006, Boreas 2007), avec l'artiste visuel Lawrence Malstaf (Boreas 2007) et avec l'artiste visuel et illustrateur Stefano Ricci (le projet des épouvantails : havran, babil, Fidèle à l'éclair et Humus vertebra, 2009-2010). Son prochain projet sera créé avec l'illustratrice Beatrice Alemagna, en 2011.

Ses pièces sont reconnues pour leur sens de l'absurde, leur exploration de l'intimité, de l'organique et des relations humaines, elles ont tourné un peu partout dans le monde, notamment au Festival de la Cité (Lausanne), Tanec Praha (Prague), Julidans Theatre Bellevue (Amsterdam), Szene Festival (Salzbourg), Dublin Fringe Festival, Centre Culturel Wallonie Bruxelles (Paris), Neuer Tanz Festival (Freiburg), Dansstationen (Malmö), City Teater Reykjavik (Islande), Plesni Theater (Lubjiana), Hivernales d'Avignon, Brigittines (Bruxelles), l'Agora de la Danse (Montreal), O Espaco do Tempo (Portugal), Pavillon Noir – CCN d'Aix-en-Provence, One Yellow Rabbit Festival (Calgary), Théâtre Les Salins-Scène nationale de Martigues, au Festival de Marseille, (France), au Festival international de danse contemporaine de Cochabamba (Bolivie), au Théâtre national de Corée (Seoul), au CCN d'Orléans, au Théâtre de la Ville (Paris), au Mimos Festival (Périgueux), à Uzès Danse, au Kaaithheater (Bruxelles), au Dance New Amsterdam (New-York), au Festival de Otono

(Madrid), au Dance Week Festival de Zagreb, au Vooruit (Gand), au Théâtre de la Cité internationale (Paris).

Karine Ponties est en résidence au Théâtre les Tanneurs à Bruxelles et à Charleroi/Danses, Centre chorégraphique de la Communauté française de Belgique. Sa compagnie est conventionnée avec le Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles.

## Eric DOMENEGHETTY

Né à Montpellier. Il exerce le métier de marin-pompier et ambulancier de 1986 à 1993. Il entame en 1994 sa formation de comédien et par la suite de danseur avec des intervenants comme Louise Burns, Kirstie Simson, Steeve Paxton, Julyen Hamilton, etc.

En tant qu'interprète il travaille avec Mani Marina Blandini, Pierre Droulers, Tomeo Verges. Il participe à des projets de théâtre aux côtés de Michel Cerda, Bérengère Jannelle. Il collabore avec la Cie L'Yeuse (Time-Out), la Cie Quidam (Décoffrage, Camping sauvage, 51 minutes 49 secondes), avec Marc Tompkins (*Remixamor*, *Song and dance*, *Animal mâle*) et avec Karine Ponties tant comme scénographe (Capture d'un caillot, Brutalis) qu'interprète (Brucelles, Holeulone, Humus vertebra, babel).

## JARO VINARSKY

Interprète

Jaroslav est né en 1978 dans la partie Est de la Slovaquie. Il a étudié la danse à l'Academy for Performing Arts à Bratislava puis à Prague. En 2001, il crée la DuWadance troupe avec Tomas Krivosik et présente *Inner Laws* et *Little parable* dans de nombreux festivals en Russie, en Croatie, en Autriche, au Portugal, en Slovaquie et en République Tchèque.

2001 *Sorton*, son premier solo en tant que chorégraphe reçoit le deuxième prix à l'international Jarmila Jerabkova competition à Prague.

2003 *Tea never made*, son second solo, reçoit également le deuxième prix lors de cette compétition.

2004 *Last step before*. Le solo est présentée en République tchèque, en Slovaquie et en France (notamment au Festival de Marseille en 2008). Il remporte le prix du public à la Czech Dance Platform competition et également le prix Sazka pour "discovery in dance" en République tchèque (2006).

2004 *Mi non Sabir*, première collaboration avec Karine Ponties

dans le cadre de divers ateliers chorégraphiques, dont ceux de Irene Stamou, Nigel Charnock, Simone Sandrori, Frey Faust, Ivan Wolfe, Claude Brumachon, Bruno Genty, etc.

2006, il est l'un des deux interprètes d'*Holeulone*, pièce de Karine Ponties qui reçoit le prix du meilleur spectacle de danse 2007 décerné par le Jury du Prix de la Critique de la Communauté française de Belgique.

2008 *havran*, solo chorégraphié par Karine Ponties

2009 *Humus vertebra*

en tant qu'interprète et performer il a collaboré avec Zuzana Hajkova, Julyen Hamilton, Claude Brumachon, etc. Il a participé aux workshops d'Irene Stamou, Nigel Charnock, Simone Sandrori, Frey Faust, Ivan Wolfe, Bruno Genty, etc.

## CLAUDIO STELLATO

Interprète Diplômé de l'école Civica Jazz de Milano (Italie) en chant, guitare et contrebasse (1996-1998), il se forme ensuite au centre des Arts du cirque Le Lido à Toulouse (spécialité: fil mou). Parallèlement il participe à de nombreux stages et ateliers de danse contemporaine, classique et tango argentin (France, Italie, Espagne, Allemagne, Belgique et Argentine). Depuis, il multiplie les expériences en danse et cirque :

2009 *Humus vertebra* pour la chorégraphe Karine Ponties

2008 *Fidèle à l'éclair* pour la chorégraphe Karine Ponties

2007 *Boreas* pour la chorégraphe Karine Ponties

2007 *De Farra* Reprises de rôle pour le chorégraphe Roberto Olivan ( France, Suède, Corée

2007 *Exit* Metteur en scène et Chorégraphe pour trapèze ballant et acrobate, Esac (Ecole supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles).

*Landmark* Assistant à la mise en scène du Chorégraphe Roberto Olivan(Esac)

2006 *The last dayproject* Création de court-métrage pour le spectacle/ cie Collectivo fantasma.

*Without Comédien* pour la compagnie Arcat

*Tannhauser* danseur pour le Grand Théâtre de Genève, mise en scène d'Olivier Py

*Lovely users* danseur pour la compagnie Kdanse à Odysud( Blagnac)

2004 Carte Blanche circassien pour une création au festival "la piste aux espoirs"

2002 *Bolero de Ravel* figurant pour le chorégraphe Maurice Béjart

## DAVID MONCEAU

compositeur, musicien et interprète pour le spectacle vivant

dont Emmanuelle Vo-Dinh, Yves Noël Genod, Le Théâtre de Opérations, KF Association, Ayelen Parolin, ...

Il compose aussi pour les formations Olyphant in Extenso et Be Disturbed

Egalement danseur au sein de différentes compagnies de danse contemporaine dont Cie Sui Generis/Emmanuelle Vo-Dinh,

Cie Des Prairies, Mille plateaux Associés, La petite Fabrique/Herman Diephus, Jean Marc Heim, ...

Pour La Dame de Pic/Karine Ponties il crée "Havran" , "Humus Vertebra" et babil.

<http://www.myspace.com/davidmonceau>

<http://www.myspace.com/olyphantinextenso>

## SAMUEL DRONET

costumier

Il a été formé à l'ENSAV La Cambre en Scénographie et en Stylisme à Bruxelles.

Il collabore en tant qu'assistant auprès de divers artistes, scénographes, costumier(e)s comme Colette Huchard, Thibault Vancranenbroek, Micha Derrider, Zouzou Leyens, Christine Flasschoen...

Il confectionne des costumes pour Benoit Blampain, pour la compagnie Mossoux-Bonté, pour Zouzou Leyens.

En crée auprès de metteurs en scènes ,de chorégraphes et de plasticiens comme Xavier Schaffers, L'ensemble 21, Kevin Brooking, Jean-Luc Yerlès, Barbara Panthère, Mr Diagonal, Benoit Blampain, Christophe Haesevoets, Karine Ponties, Ingrid Simon et sébastien Monnoye, Isabelle Jonniaux, Rachel Ponsonby.

Il conçoit des scénographies pour la cie Du Théâtre Du Public et pour Jean Noël Delfanne.

En parallèle, il développe un travail personnel en créant des installations vidéo-performances ainsi que des vêtements.

## LA PRESSE DES PRÉCEDENTES PIÈCES

*Les interprètes sont littéralement plongés dans le film d'animation réalisé par Thierry Van Hasselt : marée venant leur lécher les pieds, trou noir les entraînant vers les abysses, visages, silhouettes apparaissant puis se transformant aussitôt. L'osmose avec la chorégraphie est totale. (Jean-Marie Wynants in Le Soir, à propos de Holeulone).*

*Sous des dehors faussement enfantins, Nunakt propose un formidable moment de danse contemporaine, doublé d'un constat sur le monde du spectacle à l'humour ravageur. (Jean-Marie Wynants in Le MAD à propos de Nunakt, 2006)*

*Une bombe de plaisir visuel qui vous éclate à la figure, vous captive l'oreille et joue à chaque instant sur tous les tableaux. (...) Le duel entre la chorégraphie de Karine Ponties et le graphisme de Thierry Van Hasselt est arbitré en finesse par la musique de Dominique Pauwels: une petite heure de pur bonheur. (Christian Jade pour la RTBF / JDM à propos de Holeulone, 2005)*

*Leurs mouvements sont d'une grande inventivité. On voit passer des bêtes à quatre jambes, on assiste à des combats de boomerang gestuel, on contemple des forêts de membres en perpétuelle recomposition... Le tout baignant dans une désopilante atmosphère burlesque, qui dégricpe inmanquablement la mâchoire. (Nicolas Six, Danser à propos de Mi Non Sabir, 2004)*

*De la danse théâtre solide, sobre et irrésistible (comme la trame sonore d'ailleurs), avec une gestuelle et une bonne humeur contagieuse ( ) et dont la finesse misait juste dans le coeur du public. ( ) Cette finesse, cette vérité et cet humour se traçaient au gré des visages et des déplacements saugrenus et ravissants des danseurs, dans le sens le plus riche du mot (Johanne Tremblay à propos de Desirabilis, 2004)*

*L'oeuvre de Karine Ponties, chorégraphe française installée à Bruxelles, balance à tout moment sur le fil entre la danse abstraite et le mime. Sa gestuelle abstraite se consolide souvent, et toujours de manière inattendue, en un personnage embryonnaire. Embryonnaire parce que ses personnages n'acquièrent ni substance ni profondeur à travers un récit ou un développement narratif. Ils naissent sous l'effet de grimaces et de tics s'esquissant comme des rides à la surface de la danse. Ce sont des masques névrotiques qui veulent arracher au visage des ardeurs indéfinies et des pensées insoumises. Mais la crispation qui les caractérise, les rend justement extrêmement visibles. (Pieter TJonck, février 2003)*

*Karine Ponties en complicité avec le peintre et dessinateur de bande dessinée Thierry Van Hasselt maximalise le potentiel d'un corps par un jeu d'illusion simple et savant à la fois. Avec une gourmandise détachée et sans craindre une seconde la laideur ou le grotesque, Karine Ponties se triture, se déforme pour faire advenir un corps paradoxal, tout dos et de caoutchouc, dont l'apparente sécheresse recèle des trésors d'élasticité. (Rosita Boisseau, à propos de Brutalis, Le Monde, 2002)*

*Karine Ponties, qui n'en a pas fini de nous surprendre, travaille sur l'Entre-deux, le décalage, la surprise. La sensualité chez elle est balayée d'un revers de la main. Elle prend à plaisir le contre-pied des poses formelles quelle porte jusqu'au grotesque, sans craindre de jouer de son apparence anguleuse. Elle masque avec soin toute expression sentimentale. (L'Humanité sur Brutalis, 2002)*

*Un spectacle d'une rare sensibilité. Féminin sans hypocrisie d'adolescente. Fragile sans insistance sentimentale. (De Standaard à propos de Capture d'un caillot, 2001)*

*Danse, musique, arts plastiques: par cette combinaison, la danseuse et chorégraphe Karine Ponties affirme son goût du tout, sa manière de créer ensemble une forme nouvelle. Car, que d'inédit dans chacune de ses pièces! (La Libre Belgique à propos de Capture d'un caillot, 2001)*

*Une poésie ironique ponctuée d'une imagination débridée, pour une œuvre ô combien délicate . (Le Devoir à propos de Bruxelles, 2000)*

*Un théâtre dansé sombre, poétique et follement drôle (La république de Centre-Orléans à propos de Negatovas, 1999)*

*Une danse intrigante, poétique, qu'on n'arrive pas à expliquer mais qui nous séduit complètement. (La Nouvelle Gazette à propos de Negatovas, 1999)*

*Une qualité technique impressionnante et une rare sensibilité. (Les saisons de danse à propos de Planta Baja, 1996)*



## Extrait de l'éloge pour le prix SACD – solo *Brutalis* (2002) ; texte de Catherine Simon

Une tache claire dans le magma noir : un genou isolé.

Une ligne anguleuse dans le magma noir : son bras, ciselé, son coude, comme un angle abrupt rattaché à nulle part.

Une masse noueuse dans le magma noir : son dos, jeu de muscles, nœuds de muscles, frémissement noueux de muscles sous la peau.

Fascination face à cette conscience aiguë de ses moindres angles et articulations.

L'émotion naît de cette perfection millimétrée, de cette précision implacable qu'elle impose à chaque espace de son corps pour une création indiscutablement étonnante, époustouflante de rigueur.

Avec tout le temps ce noir : fusain, poussière du dessin au fusain, de la terre, de la saleté, une précision infinie pour donner une impression de trace sale, un travail prodigieux sur la lumière pour garder, évoquer, conserver ce côté «dessin sale». J'ai toujours détesté le fusain, les dessins au fusain, qu'il fallait fixer...Et là, j'ai retrouvé cette impression de chose non fixée, d'un dessin qui s'effrite, qui tache.

Mélange surprenant de précision et de fuite (de flou),

La lumière pour mieux valoriser la poussière,

Le noir qui déborde, l'ombre qui rogne,

Une impression d'encre qui coule, d'encre qui déborde,

La peau salie balayée chichement par la lumière.

Comme un léger coup de pinceau de lumière pour une tentative furtive de sortir du noir et y rentrer aussitôt.

**Et parler d'elle est parler aussi d'humour, de son  
imperturbable humour.**

**Humour, sa façon de revenir soudain avec un sourire  
impeccable, blanc figé sortant de la noirceur,**

Humour, sa silhouette en robe longue, impeccable, pour des gestes millimétrés, d'une élégance étourdissante.

Je n'ai vu qu'une fois ce spectacle, m'en souvenir m'a donné l'envie de le revoir, j'espère qu'il se rejoue. Qu'il rejouera.

## TOURNÉE DES TROIS SOLOS

BABIL + FIDÈLE À L'ÉCLAIR + HAVRAN,  
27,28,29 JANVIER 2010 – CENTRE DES BORDS DE MARNE,  
LE PERREUX, FRANCE  
(PREMIÈRE DES TROIS SOLOS)

Fidèle à l'éclair + havran, entre le 2 et le 10 septembre 2009, 4th FESTIVAL  
INTERNACIONAL DE DANZA CONTEMPORANEA - Cochabamba, Bolivie

Fidèle à l'éclair + havran, 17 juin 2009 – Uzès Danse, France

Fidèle à l'éclair + havran, 29 et 30 janvier 2009 – Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France

Fidèle à l'éclair, 19 et 20 décembre 2008 – Centre Chorégraphique National d'Orléans/Josef  
Nadj, Traverses, France

havran, Création / Première 19 décembre 2008 – Centre Chorégraphique National  
d'Orléans/Josef Nadj, Traverses, France

Fidèle à l'éclair, Création / Première 17 juin 2008 – Uzès Danse, France

(mise à jour : 12/04/09)

## CONTACT

France Morin / Dame de Pic / Cie Karine Ponties  
75 rue des Tanneurs  
1000 Bruxelles-Belgique  
Tel. / Fax : +32 (0)2 411 95 00 / +32 478 50 81 79 (portable)  
[france@damedepic.be](mailto:france@damedepic.be)

[www.damedepic.be](http://www.damedepic.be)

La Dame de Pic est en résidence au Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles et à Charleroi/Danses, Centre chorégraphique de la Communauté française de Belgique. Elle est subventionnée par le Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et reçoit le soutien de Wallonie Bruxelles International.